



notre héros. Sans résultat. Et c'est tout à fait par hasard, dans un voyage dans le sud, que nous avons découvert Adnan. Nous avons été tout de suite séduits car il était très caractéristique des gens de cette région. Les difficultés qu'il a à parler le farsi [la langue du nord] sont les siennes dans la vie. Bashu traite des gens qui n'ont pas souhaité la guerre mais sont obligés d'en assumer les conséquences. Le film parle de l'émigration intérieure et de ses conséquences souvent néfastes. Le film traite également de l'émergence de nouvelles formes de vie collective telles que la formation de la famille qui ne soit plus basée uniquement sur les liens du sang....».

**Source :** <http://www.grignoux.be/dossiers-pedagogiques>

### Réactions à la sortie du film

« D'un prévisible conflit entre la mère adoptive et l'enfant, Beyzai fait soudain une étrange scène de magie (...). Ses images quasi documentaires, volontairement un peu plates, un peu terre à terre, se chargent par à-coups d'une densité de couleur et de folie qui laisse pantois. Devant sa caméra, les travaux et les jours se métamorphosent au détour d'un plan en chant païen en hymne à la terre, à l'eau et à la lumière (...).



Beyzaï trouve toujours un ressort inattendu qui redonne un souffle d'humanité à ses personnages, un élan surnaturel à ses paysages. Autant de raisons d'accueillir ce petit étranger. »

**Jean-Michel Frodon, *Le Monde* - 5 avril 1991**

« Ce que nous raconte le film, c'est l'apprentissage d'un sentiment. La chronique d'un amour annoncé. Amour-bulldozer, qui écrase tout pour conquérir l'autre. La rencontre de la mère avec Bashu, c'est le choc d'une main de fer sur une peau dure. (...) Nous aussi, comme Bashu, nous sommes secoués, puis séduits. »

**Hubert Prolongeau, *Télérama* n°2151 - 3 avril 1991**

« C'est donc peu à peu que le film apparaît pour ce qu'il est : un chef-d'œuvre où la forme est une enquête sur l'amour, « monté » de l'intérieur par une femme blanche et un enfant noir qui se fuient, se cherchent, s'électrisent, investissent une inconcevable énergie à se rejoindre de temps en temps dans le cadre, multiplient les détours par le règne animal (les cris, l'imitation, la peur au ventre, la folie), (...) se rendent mutuellement malades et se sauvent chacun leur tour la vie. »

**Pistes pédagogiques**

- **Iran.** Rappeler aux élèves que ce film a été réalisé par un cinéaste iranien. Situer ce pays sur une carte. Qu'en savent-ils ? D'autres facettes de la culture iranienne peuvent être abordées : religion, cuisine, expression artistique....

- **Exil.** Reconstituer l'histoire de Bashu. Dresser la liste des difficultés rencontrées. Établir un lien avec l'exil vécu par certains élèves. Imaginer les autres difficultés qui pourraient se présenter.

- **Stress post-traumatique.** Nommer les manifestations de stress post-traumatique qui apparaissent dans le film (image de la mère qui revient, fuite lors du passage d'un avion...). Aider les élèves à mieux comprendre les réactions parfois surprenantes que peuvent avoir des enfants ayant vécu dans un pays en guerre.

- **Accueil.** Relever les stratégies mises en œuvre par Nani pour apprivoiser Bashu. Imaginer différentes façons d'accueillir un enfant qui ne parle pas la langue locale et ne partage pas notre culture lors de son arrivée dans une classe.



- **Racisme et discrimination.** Dresser la liste des réactions des enfants face à Bashu dont la couleur de peau est différente. Thématiser la peur et le rejet suscités parfois par l'étranger. Nommer les autres sources de discrimination (statut social, genre, etc.).

- **Au-delà des différences.** Établir la liste de tous les points communs entre Bashu et les enfants du village. « *Nous sommes les enfants d'un même pays* ». Que signifie cette affirmation lancée par Bashu dans le film ?

- **Diversité linguistique.** Près de 50% des Iraniens parlent persan (le *farsi*). Rendre les élèves attentifs aux caractéristiques de cette langue. A quelle autre langue ressemble-t-elle ? Comment s'écrit-elle ? On compte plus de 40 ethnies de plus de 10 000 locuteurs qui parlent d'autres langues en Iran. Enquêter sur la diversité linguistique de ce pays, chercher à en comprendre la cause en se référant à la situation géographique de ce pays et à son histoire. Faire des recherches sur la diversité linguistique de l'établissement scolaire / du quartier. En utilisant ces langues, établir un lexique pour quelques expressions de base.

Source : Site image.eu

## Pour aller plus loin avec ses élèves...

- 1- Dans quel pays se déroule cette histoire ? Coloriez ce pays sur la carte et placer les différents lieux géographiques évoqués dans le film.
- 2- Pourquoi Bashu quitte-t-il son village ?
- 3- Quel(s) moyen(s) de transport choisit-il ?
- 4- Bashu est orphelin : dans quelles circonstances sont morts ses parents ?
- 5- Pourquoi Bashu pense-t-il être arrivé dans un pays étranger ?
- 6 - Qui est Naïe pour Bashu ?
- 7- En quoi cette femme paraît-elle étrange pour vous ? pour Bashu ?
- 8- Pourquoi vit-elle seule avec ses enfants ?
- 9- Comment Naïe gagne-t-elle sa vie ?
- 10- Pour quelle(s) raison (s) Bashu n'est-il pas accepté par les habitants du village ?
- 11- Pour quelle (s) raison (s), Naïe - malgré la désapprobation des autres personnes - décide-t-elle d' "apprivoiser" Bashu ?
- 12- Quelle est la scène que vous avez préférée ? Expliquez pourquoi.



### Autour de...

**La guerre Iran-Irak**, conflit déclenché par le dictateur irakien Saddam Hussein en 1980 :

- 1- quelles sont les (rares) allusions à cette guerre dans le film ?
- 2- comment se manifeste le traumatisme de la guerre chez Bashu ?

### La censure

D'abord interdit à cause de l'évocation de la guerre Iran-Irak, le film détourne le problème en ouvrant son propos sur les conflits inter-ethniques, l'exil et le racisme. La guerre entre l'Iran et l'Irak fait rage mais c'est une guerre qu'on ne nomme pas, ce qui rend celle-ci universelle et intemporelle.

- 1- Comment le réalisateur a-t-il surmonté la censure ?
- 2- comment a-t-il montré sans contact physique la tendresse et les sentiments entre les personnages ? A-t-il parlé de la religion ?

Alice Gallois - Chargée de l'action culturelle et pédagogique | Programmation Jeune public  
La Cinémathèque de Toulouse - 69 rue du Taur. 31000 Toulouse  
05 62 30 30 10 / [alice.gallois@lacinemathequedetoulouse.com](mailto:alice.gallois@lacinemathequedetoulouse.com)